



# Plan décennal de logement et de lutte contre l'itinérance (2020-2030)

Rapport d'étape – 2020 et 2021

Un chez-soi pour tous

---



Ottawa

# Reconnaissance du territoire algonquin

---

Ottawa est construite sur un territoire non cédé de la Nation Anishinabe Algonquine.

Les peuples de la Nation Anishinabe Algonquine vivent sur ce territoire depuis des millénaires. Leur culture et leur présence l'ont imprégné et l'imprègnent encore.

La Ville d'Ottawa rend hommage au peuple et au territoire de cette nation.

Nous témoignons notre gratitude à tous les membres des Premières Nations, les Inuits et les Métis pour leur précieuse contribution passée et présente à ces terres.



# Table des matières

---

Réactualisation du Plan décennal .....	2
Système de logement d'Ottawa .....	3
Marché locatif d'Ottawa.....	4
Mesures prises en réponse à la COVID-19 .....	5
Dénombrement ponctuel .....	7
Programmes de lutte contre l'itinérance.....	10
Vers un chez-soi.....	11
Refuges communautaires .....	12
Itinérance chez les Autochtones.....	15
Logement d'abord et le système d'accès coordonné.....	17
Logements avec services de soutien .....	18
Maisons de chambres.....	22
Logement communautaire.....	23
Préservation des logements communautaires .....	24
Prestations de logement.....	25
Logement abordable.....	26
Propriétés abordables.....	28

# Réactualisation du Plan décennal

En juillet 2020, le Conseil a approuvé la réactualisation **du Plan décennal de logement et de lutte contre l'itinérance 2020-2030**.

Si les priorités du plan initial ont été conservées, les objectifs associés à chaque priorité ont quant à eux été mis à jour selon les changements observés dans le système de logement et de lutte contre l'itinérance depuis la création du Plan en 2014.

## Parmi les progrès réalisés, soulignons :

De nombreux ménages ont bénéficié d'un accès accru à des logements abordables et avec services de soutien;

**961**

**logements abordables et avec services de soutien ont été aménagés**

depuis 2014. En 2021, on comptait plus de

**1 200**

**logements en cours d'aménagement.**

Entre 2015 et 2021,

**1 581**

**personnes en situation d'itinérance chronique**

ont été logées avec le soutien global et continu de

**13 organismes,**

**68 travailleurs sociaux,**

**6 spécialistes du logement, et**

**3 pairs aidants.**

Depuis 2014,

**1 956**

**nouvelles subventions au logement**

ont été créées pour rendre les logements plus abordables.

En 2020 et 2021, un montant total de

**23 223 345 \$**

a été investi dans des travaux de rénovation visant à améliorer les conditions de vie pour

**5 825**

**logements communautaires.**

Bien que des progrès considérables aient été accomplis dans des secteurs clés, il reste encore du travail à faire, à savoir :

**Augmenter l'offre** de logements abordables et avec services de soutien.

**Augmenter les options de logement abordable** en ajoutant de nouvelles prestations de logement.

**Réduire le nombre de personnes en situation d'itinérance** en offrant plus de services de soutien et d'options dans le cadre du programme Logement d'abord.

# Systeme de logement d'Ottawa

Le systeme de logement d'Ottawa offre diverses options : refuges d'urgence, logements avec services de soutien, logements de transition, logements abordables, logements du marche locatif et proprietes.

Le systeme de logement est un cadre general, c'est-a-dire un ensemble de biens, de services et de programmes offerts en collaboration avec des partenaires communautaires et adaptes aux besoins et a la situation de chaque menage.

Pour repondre aux besoins des residents, il faut leur offrir differents types de logements dans la ville. Les gens n'evoluent

pas dans le systeme de facon lineaire : leurs besoins en matiere de soutien et d'abordabilite des logements changent au fil du temps. Le systeme doit donc etre flexible et adaptable pour leur offrir en temps utile les bonnes options de logement et les bonnes mesures de soutien.

## Spectre des options de logement

Hébergement  
de secours  
et logements  
à court terme

Logements  
en milieu de  
soutien

Logements  
sociaux

Logements  
locatifs  
abordables

Proprietés  
abordables

Investissement total dans le logement et  
la lutte contre l'itinérance en 2020 et 2021:

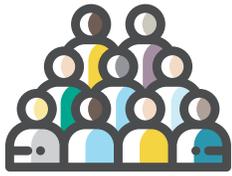
**343 796 498 \$**

2020 : **173 914 474 \$**

2021 : **169 922 024 \$**



# Marché locatif d'Ottawa



Population en 2021 :

**1 046 440**

hausse de 8,9 % par rapport à 2016

8,9 %



De manière générale, un logement est considéré comme abordable si le loyer coûte **moins de 30 %** du revenu annuel brut du ménage.



**447 210**

ménages en 2021



**34,3 %**

des ménages sont locataires\*

## Loyer moyen du marché

Environ 15 % du parc de logements locatifs d'Ottawa est abordable pour les ménages dont le revenu est inférieur à 42 000 \$.

Revenu moyen des ménages sur la liste d'attente centralisée : 21 048,12 \$ (soit 1754,01 \$ par mois).

Loyer mensuel abordable = 526 \$

	Loyer moyen du marché 2020	Loyer moyen du marché 2021	Écart (%)
Studio	1 000 \$	1 059 \$	6 %
1 chambre à coucher	1 244 \$	1 280 \$	3 %
2 chambres à coucher	1 517 \$	1 550 \$	2,2 %
3 chambres à coucher et +	1 851 \$	1 881 \$	1,6 %
<b>Général</b>	<b>1 358 \$</b>	<b>1 402 \$</b>	<b>3,2 %</b>

Bien que le taux d'inoccupation se maintienne à un niveau parmi les plus élevés de ces 25 dernières années, les options restent limitées pour les ménages à faible revenu, comme en témoigne l'écart considérable entre les taux d'inoccupation des logements des différents niveaux de loyer.

**Par exemple**, le taux d'inoccupation des appartements de 2 chambres à coucher dont le loyer est inférieur à 1 200 \$ est de **0 % à 0,6 %**, tandis que le taux d'inoccupation des appartements dont le loyer s'élève à 1 350 \$ ou plus est de **4,6 %**.

En 2021, le loyer moyen du marché d'un appartement de 2 chambres à coucher construit après 2005 était de **2 248 \$**.

	Taux d'inoccupation en 2020	Taux d'inoccupation en 2021	Écart (%)
Studio	3,1 %	3,1 %	0 %
1 chambre à coucher	3,9 %	3,5 %	-0,4 %
2 chambres à coucher	3,7 %	3,3 %	-0,4 %
3 chambres à coucher et +	4,1 %	4,3 %	0,2 %
<b>Général</b>	<b>3,8 %</b>	<b>3,5 %</b>	<b>-0,3 %</b>

Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), Ville d'Ottawa, Centre canadien de politiques alternatives

\*Données du Recensement de 2016

# Mesures prises en réponse à la COVID-19



## Mesures de financement liées à la pandémie



**Initiative pour la création rapide de logements –**  
gouvernement fédéral :  
**54 372 735 \$**



**Fonds de secours pour les services sociaux –**  
gouvernement provincial :  
**89 735 836 \$**



**Financement pour la relance sécuritaire –**  
gouvernement provincial :  
**34 300 000 \$**



**Prime temporaire liée à la pandémie –**  
gouvernement provincial :  
**2 651 098 \$**



**Prestation canadienne d'urgence –**  
gouvernement fédéral

## Centres de distanciation physique et centres de répit

En tout, depuis avril 2020, on a ouvert 4 centres de répit.

- Plus de **50 000 clients** ont reçu du soutien au cours de cette période
- Nombre moyen de visites par mois : **2 500**

En tout, depuis avril 2020, on a ouvert cinq centres de distanciation physique à titre de mesure temporaire pour soutenir les efforts de réduction de la capacité globale du système de refuges communautaires pour adultes seuls et fournir un espace adéquat aux usagers pour leur permettre de maintenir une distance physique entre eux et ainsi limiter la propagation de la COVID-19.

L'été 2020 a vu une augmentation sans précédent du nombre de personnes sans-abri et de campements de fortune. De nombreuses personnes qui logeaient habituellement dans des refuges ont choisi de vivre dans la rue, invoquant comme raisons leur propre sécurité et la crainte d'être exposées

à la COVID-19. Par conséquent, les Services du logement de la Ville ont mis sur pied un groupe de travail sur les personnes sans-abri composé de membres issus de diverses directions générales de la Ville et de divers secteurs, ainsi que de fournisseurs de services aux personnes itinérantes, de représentants de la Commission de la capitale nationale et de nombreux autres organismes communautaires. Les membres ont travaillé en collaboration en vue d'élaborer et de mettre en œuvre un plan d'action stratégique qui définit une approche globale pour répondre aux besoins immédiats, à court et à long terme des personnes sans-abri. En octobre 2020, 226 personnes sans-abri ne bénéficiaient d'aucune mesure d'aide au logement, comparativement à 72 avant la pandémie. À la fin de l'année 2021, le nombre de personnes sans-abri était d'environ 110. Depuis le début de 2021, 253 campements de fortune ont été installés dans la ville d'Ottawa; de ce nombre, 248 ont été démantelés.\*

\*Voici des exemples de campements démantelés :

- Les campements qui ont été démantelés puisque les participants ont obtenu un logement;
- Les campements qui ont été abandonnés par les participants et qui ne sont plus utilisés;
- Beaucoup de gens dans les campements de fortune ont reçu de l'aide pour emménager dans un refuge s'ils n'arrivaient pas à trouver un logement.
- Campements de fortune démantelés à la demande de la Ville ou de la CCN en raison de leur instabilité croissante ou du danger qu'ils posaient pour leurs occupants.

## HISTOIRES DE RÉUSSITE DU SECTEUR ET DES CLIENTS

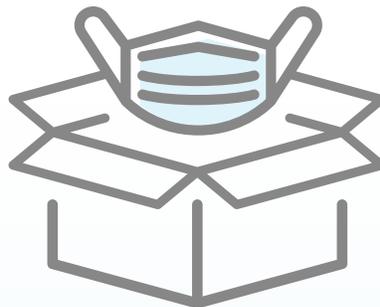
Edward (Eddy) a emménagé dans la résidence Rita Thompson de la Société John Howard à la fin de l'automne 2017. Eddy se souvient être entré en situation d'itinérance en 2006 et avoir passé la majeure partie de son temps chez les Bergers de l'espoir. Il décrit cette période de sa vie comme suit : « c'était chaotique, j'ignorais ce que le jour suivant me réservait ». [Traduction] Il ajoute qu'il était un alcoolique qui consommait tous les jours, mais aussi un grand toxicomane dissimulé. Il explique qu'il se réveillait, mendiait, achetait de l'alcool et des drogues, puis qu'il flânait dans le pâté de maisons. Après 11 ans d'itinérance chronique, Eddy a eu accès à un logement avec services de soutien amélioré. Eddy affirme avoir acquis une structure et de la stabilité dans le cadre du programme Logement d'abord, mais également avoir créé des relations significatives; il souligne que certains membres du personnel changent réellement les choses. Maintenant, Eddy participe au programme de gestion des opiacés et il ne boit pas d'alcool. Il fait ouvertement appel aux services de soutien, et ce, au quotidien, pour aider à gérer ses finances et recevoir ses médicaments. En plus d'être un ardent défenseur de ses concitoyens, il est aussi un leader au sein de notre communauté.



## Mesures prises en réponse à la COVID-19

### Services de maisons de chambres

En partenariat avec Aide-Logement, les Services de maisons de chambres ont distribué **4 375** trousse de soins contre la COVID-19 contenant de l'équipement de protection individuelle (EPI), des fournitures de nettoyage et des bons-cadeaux pour l'achat de nourriture pour aider les personnes locataires vivant dans des habitations collectives et dont les taux de comorbidités sont plus élevés à limiter la propagation de la COVID-19 et les soutenir dans leurs efforts pour respecter les décrets ordonnant de rester à domicile.



### Logements abordables

En 2020 et 2021, en réponse aux défis accrus dans le secteur du logement et de la lutte contre l'itinérance en raison de la pandémie de COVID-19, les gouvernements provincial et fédéral ont mis en place de nouveaux programmes de financement. Le financement des immobilisations accordé dans le cadre du Fonds de secours pour les services sociaux (provincial) et de l'Initiative pour la création rapide de logements (fédéral) permet de fournir rapidement des logements abordables aux personnes et aux familles en situation d'itinérance ou à risque de le devenir. Versés par phases au cours des deux dernières années, ces fonds **permettent de financer 8 projets pour un total de 240 logements.**

« J'aimerais que les gens comprennent que la consommation de drogues et d'alcool n'est pas toujours un choix, mais elle permet d'échapper à **une douleur insoutenable.** » [Traduction]

# Dénombrement ponctuel

## 24 heures en octobre

Le recensement ponctuel de 2021 a été réalisé sur le territoire ancestral non cédé de la Nation Anishinabe Algonquine. La Ville d'Ottawa rend hommage aux peuples et aux terres de la Nation Anishinabe Algonquine, ainsi qu'à tous les peuples issus des Premières Nations, des Inuits et des Métis, et leurs précieuses contributions passées et présentes à cette terre.



**1 340**

personnes  
interrogées



**265+**

recenseurs du secteur des refuges,  
de la santé, des services correctionnels  
et des services sociaux



**114**

sites de  
recensement



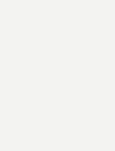
**53**

organismes  
communautaires



**15**

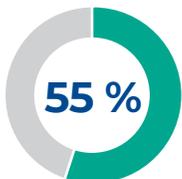
circuits  
d'intervention



**6**

équipes  
mobiles

## Lieux où les gens séjournèrent la nuit du recensement



**55 %**

Refuges  
d'urgence



**13 %**

Logement de  
transition



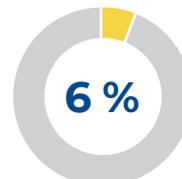
**11 %**

Résidence d'une  
autre personne



**9 %**

Rue



**6 %**

centres de traitement,  
prison ou hôpital  
(aucune adresse fixe)



**3 %**

Incertain



**2 %**

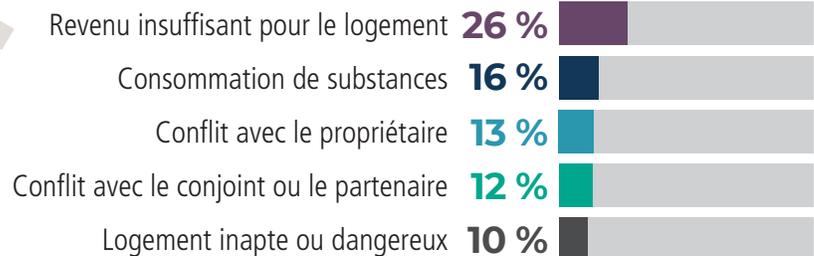
Petits campements

**14 %**

des répondants ont  
déclaré que leur  
plus récente perte  
de logement était  
attribuable à la  
**COVID-19**



## Motifs de la perte de logement



Pour consulter les résultats des recensements ponctuels de 2018 et de 2021,  
veuillez consulter le tableau de bord sur le recensement ponctuel sur [ottawa.ca](http://ottawa.ca).

## Parmi les personnes qui s'identifient comme Autochtones

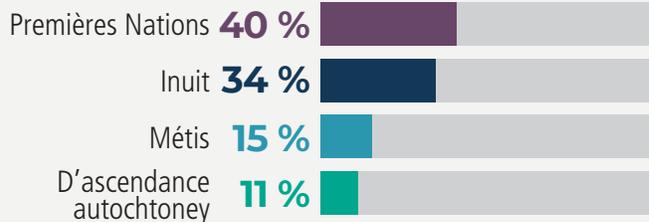
Dans le recensement ponctuel de 2021,

**32 % des personnes**

en situation d'itinérance

s'identifiaient comme

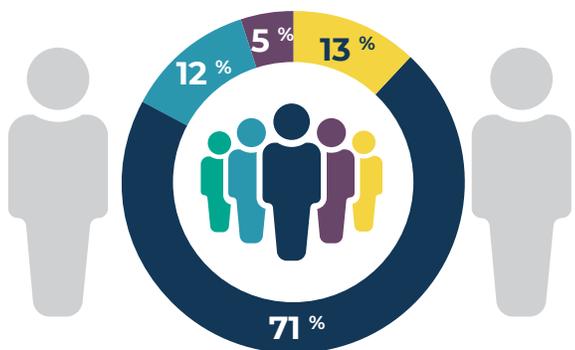
**Autochtones.** Le pourcentage réel des personnes en situation d'itinérance qui s'identifient comme Autochtones est probablement plus élevé.



Les Autochtones représentent **4 %** de la population à Ottawa.

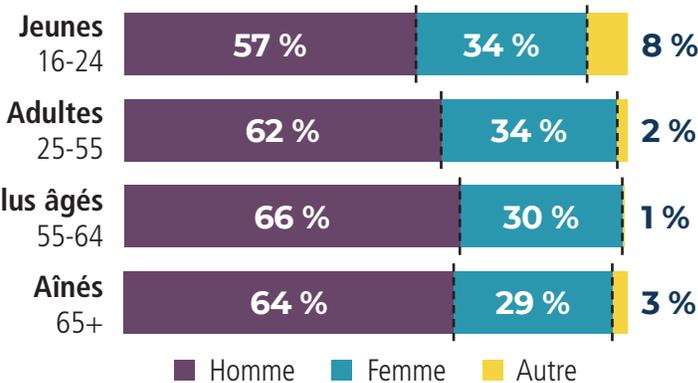
Sur les **428** répondants autochtones, **42 %** vaient été placés en famille d'accueil.

## Âge des personnes en situation d'itinérance



■ Jeunes ■ Adultes ■ Adultes plus âgés ■ Aînés

### Répartition par genre selon l'âge



**57 %** des répondants étaient en situation d'itinérance depuis plus de 180 jours au cours de la dernière année.

### Anciens combattants



des répondants ont indiqué être un ancien membre de l'armée canadienne ou de la Gendarmerie royale du Canada (GRC). Parmi eux, **42 %** s'identifiaient comme Autochtones.

### Antécédents de famille d'accueil ou de foyer de groupe



**27 %** des répondants ont indiqué avoir été placés en famille d'accueil ou dans un foyer de groupe. Parmi eux, **34 %** sont devenus sans abri moins d'un an après avoir quitté la famille d'accueil ou le foyer de groupe.

### Personnes racialisées



**55 %** des répondants s'identifiaient comme racialisés.

### Six principales sources de revenus



Ontario au travail



Prestations d'invalidité



Emploi (à temps plein, à temps partiel ou occasionnel)



Revenu informel



Prestations fiscales pour enfants et familles



Prestations pour aînés

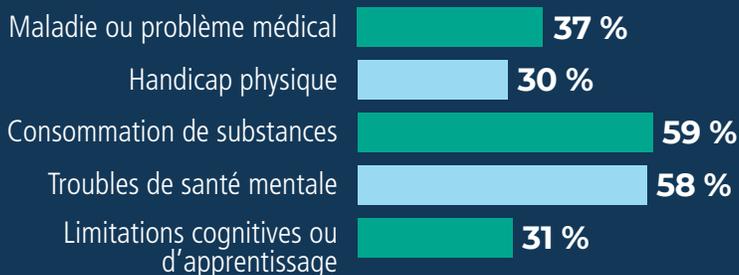
6 % n'ont déclaré aucun revenu.



8 % des répondants ont indiqué qu'ils vivaient avec ces cinq problèmes de santé :

- Maladie ou problème médical
- Handicap physique
- Consommation de substances
- Troubles de santé mentale
- Limitations cognitives ou d'apprentissage

#### Ventilation, en pourcentage, des répondants qui ont déclaré avoir un problème de santé :



En général, 23 % des répondants avaient acquis une blessure cérébrale.

Les restrictions de voyage et les fermetures de frontières visant à contenir la propagation de la COVID-19 ont réduit le nombre de personnes qui entrent au Canada à titre d'immigrants, de réfugiés et de demandeurs d'asile.



7 % des répondants qui s'identifient en tant qu'immigrants, réfugiés ou demandeurs d'asile ont indiqué qu'ils étaient au Canada depuis moins d'un an.

#### Durée à Ottawa



25 % des répondants vivent à Ottawa depuis un an ou moins.



24 % des répondants ont vécu à Ottawa toute leur vie.

#### Familles

- 72 % des répondants accompagnés d'enfants étaient des femmes.
- 26 % des répondants accompagnés d'enfants avaient également connu l'itinérance pendant leur jeunesse.



#### Orientation sexuelle

2SLGBTQQA+: personnes bispirituelles, lesbiennes, gaies, transgenres, queers, en questionnement, intersexes et asexuelles

11 % des répondants ont indiqué qu'ils faisaient partie de la communauté 2SLGBTQQA+.

27 % des répondants 2SLGBTQQA+ étaient âgés de moins de 25 ans.

50 % des répondants 2SLGBTQQA+ étaient âgés de moins de 25 ans.



# Programmes de lutte contre l'itinérance

## Voies de financement

La Ville administre le financement provenant des trois ordres de gouvernement en appui à un réseau dont les services visent à prévenir l'itinérance et à aider les personnes en situation d'itinérance à trouver un logement stable.

**Au total, le financement provenant de tous les ordres de gouvernement s'élève à environ \$72 million de dollars par an.**

**2020 et 2021** (ces montants excluent le financement de lutte contre l'itinérance versé en réponse à la COVID-19) :

Fédéral :  
**8 500 000 \$ / année**

Provincial :  
**44 700 000 \$ / année**

Municipal :  
**18 500 000 \$ / année**

Ces fonds servent à financer des contrats conclus avec 26 organismes à but non lucratif, ainsi que des services tels que :

**Prévention de l'itinérance** – Chaque année, plus de 51 000 ménages à risque d'itinérance ont reçu de l'aide pour conserver leur logement grâce à des services notamment de prévention des expulsions et d'aide au paiement des arriérés de loyer et de factures d'énergie.

**Réseau des refuges** – En 2020, le nombre de personnes hébergées au sein du réseau de refuges a diminué de manière générale, et cette diminution s'est accentuée en 2021.

**Services de travailleurs de rue** – Chaque année, en appliquant une approche axée sur le logement, les services de travailleurs de rue financés par la Ville ont aidé entre 3 400 et 3 900 personnes sans-abri, hébergées dans des refuges d'urgence ou dans des logements avec services de soutien. Près de 950 de ces personnes ont pu éviter de recourir aux services d'urgence, y compris les hôpitaux.

**Aide générale au logement** – Chaque année, plus de 10 000 ménages ont bénéficié d'une aide pour répondre à leurs besoins généraux en matière de logement, notamment pour remplir des demandes de logement, trouver un logement et obtenir du soutien pratique.

**Logement avec services de soutien** – En tout temps, près de 600 ménages vivaient dans des logements avec services

de soutien financés par la Ville. Ces personnes, qui autrement seraient hébergées dans des refuges d'urgence ou sans-abri, bénéficient de services de soutien personnalisés, adaptables et constants pour leur permettre de conserver leur logement.

**Logement de transition** – Outre les logements avec services de soutien, environ 135 ménages bénéficiaient de programmes de logements de transition à travers la ville; ces programmes proposent des logements temporaires avec services de soutien pour faciliter la transition entre l'itinérance et le logement permanent.

**Programme Logement d'abord** – Ce programme offre un soutien global aux personnes en situation d'itinérance chronique, en aidant les clients à trouver et à conserver un logement permanent. En 2021, 80 % des personnes seules ayant participé au programme Logement d'abord avaient toujours leur logement un an après l'avoir obtenu.

**Logements sociaux avec soutien** – En plus des services de soutien fournis aux individus dans le cadre du programme Logement d'abord, huit postes ont été financés en 2020-2021 afin d'offrir des services de soutien sur place dans divers immeubles de logements sociaux à travers la ville.

## Centres de services résidentiels

En outre, la Ville loge environ **950 personnes dans 25** centres de services résidentiels, qui des résidences privées ou à but non lucratif qui offrent un logement à long terme aux adultes vulnérables ayant besoin d'encadrement et de services de soutien pour conserver leur autonomie. Les résidents de ces centres sont généralement atteints de troubles ou de déficiences psychiatriques, développementaux ou physiques. Ils y demeurent pendant une longue période.

# Vers un chez-soi

**Vers un chez-soi : la stratégie canadienne de lutte contre l'itinérance** est le programme de financement du gouvernement fédéral qui soutient la réalisation des objectifs de la Stratégie nationale sur le logement en accordant des fonds aux communautés pour les aider à répondre à leurs besoins locaux en matière de lutte contre l'itinérance. Dans le cadre de la stratégie Vers un chez-soi, la Ville d'Ottawa a signé un contrat de cinq ans en vigueur depuis le 1<sup>er</sup> avril 2019 et qui totalise 51,3 millions de dollars en financement fédéral pour les services aux personnes en situation d'itinérance.

**Les principaux éléments de la stratégie Vers un chez-soi sont les suivants :**

**Flexibilité accrue pour les municipalités,** grâce au retrait des cibles de financement du programme Logement d'abord.

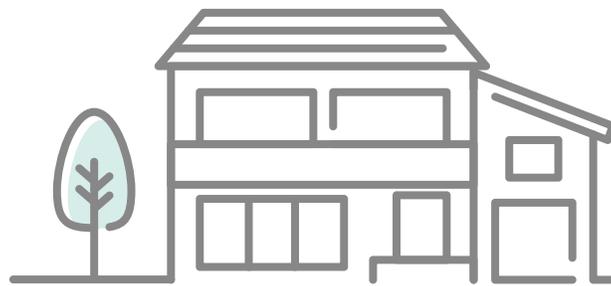
**Accès coordonné aux services :** toutes les communautés financées doivent se doter d'un système d'accès coordonné au plus tard le 31 mars 2022.

**Soutien au fonctionnement du système par la gestion de l'information** en exigeant la mise en place d'un système centralisé de gestion de l'information sur l'itinérance pour faciliter l'échange de données dans toute la communauté, à l'instar de celui qu'Ottawa a lancé en 2004.

**Présentation de rapports sur les résultats des communautés :** toutes les communautés doivent produire un rapport annuel sur l'itinérance dans la communauté, qui dresse un bilan sur douze mois de la situation de l'itinérance et du système mis en place pour y remédier dans chaque communauté.

**Maintien d'une approche communautaire** en exigeant des communautés qu'elles élaborent un plan communautaire fondé sur des données, ce que la Ville a fait en 2019-2020 et qui a donné lieu aux mesures énoncées dans le Plan décennal de logement et de lutte contre l'itinérance réactualisé (2020-2030) de la Ville d'Ottawa.

**Adoption d'une approche fondée sur les résultats :** les communautés doivent s'efforcer de réduire le nombre de personnes en situation d'itinérance à l'échelle de la communauté, en se donnant pour objectif de réduire l'itinérance chronique de 50 % d'ici 2028.



## Atteinte des résultats

Avec le soutien de Vers un chez-soi :

Nous avons réalisé  
**réduction soutenue  
de 20 %** du nombre de  
personnes qui sont activement  
des sans-abri chroniques.

Nous faisons des progrès pour  
**mettre fin à  
l'itinérance des  
anciens combattants.**

Nous avons satisfait  
à l'exigence que **toutes  
les communautés  
financées mettent  
en œuvre un  
système d'accès  
coordonné (AC).**

# Refuges communautaires

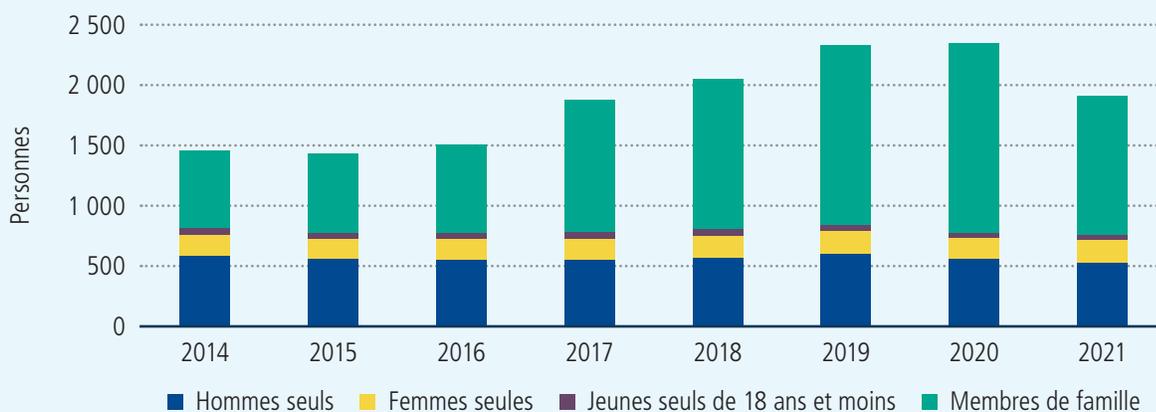
## Réseau de refuges

L'itinérance est attribuable à divers facteurs : changements dans les circonstances économiques, éclatement de la famille, violence familiale, dépendances, problèmes de santé mentale, immigration au Canada et migration à l'intérieur du pays, entre autres.

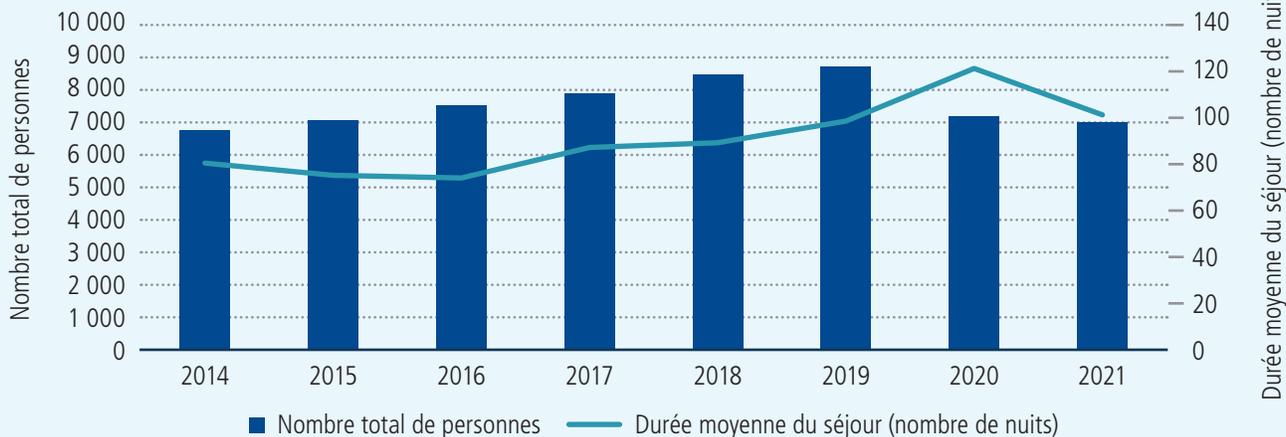
La Ville possède et exploite un refuge pour familles et travaille en partenariat avec huit organismes communautaires pour offrir des services d'hébergement d'urgence temporaires aux personnes dans le besoin. Le but est d'aider ces personnes à se stabiliser et à trouver et conserver un logement abordable et adéquat.

Les données suivantes sont extraites du Système d'information sur les personnes et les familles sans abri (SIPFSA). Le SIPFSA est un système de collecte de données et de gestion de cas utilisé par le réseau des refuges pour recueillir de l'information sur les personnes en situation d'itinérance.

### Nombre moyen de personnes utilisant le réseau de refuges par nuit, par secteur



### Nombre total de personnes utilisant le réseau de refuges et durée moyenne du séjour



### La COVID-19 et l'utilisation des refuges en 2020 et 2021

- En 2020, le réseau des refuges a enregistré une baisse générale du nombre de personnes qui ont eu recours à ses services, une tendance qui s'est maintenue en 2021.
- Le nombre total de personnes ayant eu recours aux refuges a diminué en 2020, mais le nombre moyen de personnes ayant séjourné dans un refuge par nuit a légèrement augmenté, ce qui s'explique par le fait que les familles sont restées plus longtemps dans les refuges.
- En 2021, le nombre moyen de personnes ayant séjourné dans un refuge par nuit a diminué, car la durée du séjour des familles dans les refuges est plus courte qu'en 2020.
- Plusieurs politiques et programmes provinciaux et fédéraux ont été mis en œuvre durant la pandémie (p. ex. la Prestation canadienne d'urgence, l'Allocation Canada-Ontario pour le logement, le moratoire sur les expulsions des locataires), ce qui a entraîné une diminution des personnes ayant accédé au réseau de refuges.
- La fermeture des frontières internationales et interprovinciales a eu pour conséquence une diminution du nombre de familles qui se sont installées à Ottawa et qui ont eu recours au réseau de refuges.
- Au cours de la pandémie, certaines personnes ont préféré éviter les lieux d'hébergement collectif.
- Les Services du logement prévoient une augmentation du nombre de familles qui auront recours aux services de refuge en 2022, étant donné la réouverture des frontières internationales et interprovinciales.

### Capacité du réseau de refuges

Pendant la pandémie de COVID-19, la capacité a varié en raison de l'ouverture et de la fermeture des centres de distanciation physique; de plus, les fournisseurs ont réduit leur capacité pour respecter la distance physique. Ce tableau inclut les programmes spécialisés du réseau de refuges, mais pas les centres de distanciation physique. À la fin de 2021, 206 lits (99 pour les hommes et 107 pour les femmes) étaient disponibles dans ces centres.

Clientèle visée	Capacité (nombres de lits)
Refuges accueillant des hommes seuls	572
Refuges accueillant des femmes seules	134
Refuges mixtes accueillant des adultes seuls	90
Refuges accueillant des jeunes seuls	60
Refuges familiaux	627
<b>Total</b>	<b>1 483</b>

### Principales tendances par secteur

#### Hommes seuls

- En moyenne, 530 hommes seuls par nuit ont eu recours au réseau de refuges en 2021, ce qui représente une diminution de 11,7 % (70 hommes seuls) par rapport à 2019.
- Les refuges pour hommes seuls ont enregistré leur plus forte demande en 2019; une nuit, 665 hommes ont eu recours aux refuges.
- Le nombre total d'hommes seuls ayant accédé au réseau de refuges a diminué de 21 % entre 2019 et 2021.
- La durée moyenne du séjour a augmenté de 8 nuits (12,5 %) entre 2019 et 2021.

#### Femmes seules

- En moyenne, 191 femmes seules par nuit ont eu recours au réseau de refuges en 2021, ce qui correspond à peu près à la demande en 2019 (198 femmes seules).
- Les refuges pour femmes seules ont enregistré leur plus forte demande en 2019; une nuit, 225 femmes ont eu recours aux refuges.
- En 2021, le nombre de femmes seules ayant séjourné dans les refuges est revenu au niveau d'avant la pandémie.

## HISTOIRES DE RÉUSSITE DU SECTEUR ET DES CLIENTS

Billy est un passionné de voiture, ou plus précisément de voitures rapides. Le décès soudain de son père, qui était comme un meilleur ami pour lui et avec qui il partageait sa passion pour les voitures, à l'âge de 51 ans a été très difficile pour lui. Il a également vécu d'autres deuils au fil du temps. Billy a eu cinq accidents vasculaires cérébraux et lorsqu'il a reçu son dernier congé de l'hôpital, il n'avait nulle part où aller. Sa mère et sa sœur l'ont installé dans un hôtel, mais cette solution n'était pas durable. C'est ainsi que Billy s'est retrouvé au refuge des Bergers de l'espoir. Cette période a été difficile pour lui et il n'arrivait pas à dormir la nuit. Lorsque l'équipe de l'organisme lui a demandé de faire ses bagages pour déménager dans un logement avec services de soutien, il a cru qu'il s'agissait d'une plaisanterie. Aujourd'hui, Billy est heureux à la résidence Richcraft Hope, où il regarde la télévision dans sa chambre et où le personnel l'aide à gérer ses médicaments, en plus de s'assurer de son bien-être sur une base régulière.



## Refuges communautaires

### Jeunes seuls de 18 ans et moins

- En moyenne, 43 jeunes seuls par nuit ont eu recours au réseau de refuges en 2021, soit presque le même nombre qu'en 2019 (44 jeunes seuls).
- Dans les années qui ont précédé la pandémie, on a constaté une baisse du nombre de jeunes ayant accédé au réseau de refuges.

### Familles

- En moyenne, 1 153 membres de famille par nuit ont eu recours au réseau de refuges en 2021, ce qui représente une diminution de 22,8 % (340 membres de familles) par rapport à 2019.
- Les refuges familiaux ont enregistré leur plus forte demande en 2019; une nuit, 509 familles (1 718 personnes) ont eu recours aux refuges.
- La durée moyenne du séjour a augmenté de 46 nuits (33,6 %) entre 2019 et 2020 et a diminué de 42 nuits (23 %) en 2021.
- L'utilisation des refuges par les familles a augmenté de manière constante au cours des années qui ont précédé la pandémie.

### Itinérance chronique

On entend par itinérance chronique des personnes ou des familles qui sont actuellement en situation d'itinérance et l'ont été pendant au moins six mois au cours de la dernière année.

- En 2020, les familles en situation d'itinérance chronique représentaient 46 % du nombre total de familles; ce taux a chuté à 28 % en 2021 (soit à un niveau similaire à celui d'avant la pandémie).
- En 2020, les femmes seules en situation d'itinérance chronique représentaient 15 % du nombre total de femmes seules; ce taux a chuté à 9 % en 2021 (soit à un niveau similaire à celui d'avant la pandémie).
- En 2020, les jeunes seuls (18 ans et moins) en situation d'itinérance chronique représentaient 22 % du nombre total de jeunes seuls; ce taux a chuté à 12 % en 2021 (soit à un niveau similaire à celui d'avant la pandémie).
- On n'a noté aucun changement significatif pour les autres groupes.



# Itinérance chez les Autochtones

L'itinérance chez les Autochtones désigne les Autochtones qui n'ont pas de domicile en raison de la colonisation ou de traumatismes ou, encore, dont les conditions sociales, culturelles, économiques et politiques les placent dans une situation de pauvreté. Sont considérés comme n'ayant pas de logement : ceux qui alternent entre les refuges et la situation de sans-abri, ceux qui vivent dans la rue, ceux qui s'hébergent chez des connaissances, ceux qui utilisent les refuges d'urgence, ceux qui vivent dans des logements non abordables, inadéquats, insalubres et non conformes aux normes ou ceux qui vivent sans droit au maintien des lieux; toute personne, quel que soit son âge, qui quitte un établissement (hôpital, centre de santé mentale et de traitement des toxicomanies, prison, maison de transition), qui doit fuir un foyer non sécuritaire en raison de la maltraitance sous toutes ses formes; tout jeune sortant de tout établissement de soins.\*

Les Autochtones sont représentés de façon disproportionnée dans le réseau de refuges comparativement à la population générale d'Ottawa-Gatineau :

- En 2021, les hommes autochtones célibataires représentaient 12,8 % de tous les hommes célibataires ayant recours au réseau de refuges;
- En 2021, les femmes autochtones célibataires représentaient 18,6 % de l'ensemble des femmes célibataires ayant recours au réseau de refuges;
- En 2021, les jeunes Autochtones célibataires (18 ans et moins) représentaient 10,7 % de tous les jeunes ayant recours au réseau de refuges.

Ces chiffres sont toutefois inférieurs au nombre réel d'Autochtones en situation d'itinérance.

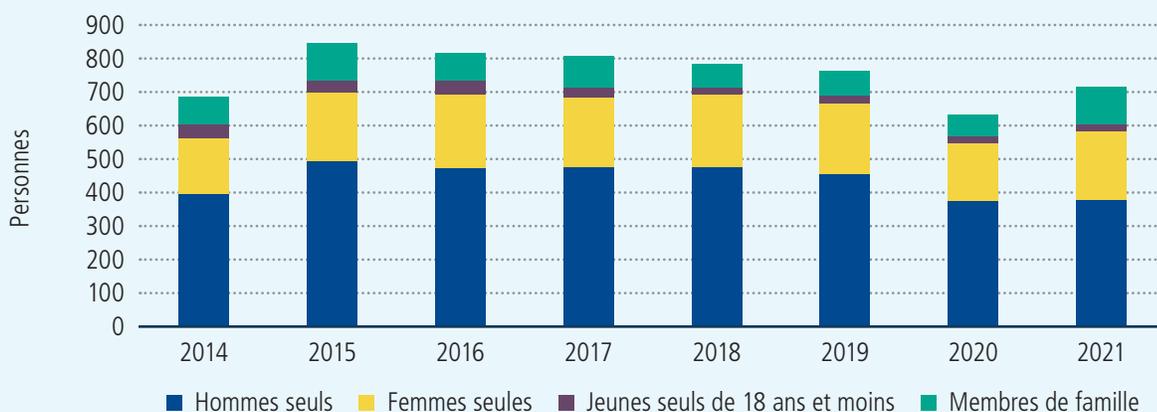
Lors du dénombrement ponctuel de 2021, **32 % des personnes en situation d'itinérance** s'identifiaient

comme étant autochtones, alors que les Autochtones représentent 4 % des résidents d'Ottawa.

Il faut prendre connaissance des données sur les Autochtones avec circonspection, en sachant d'abord que les chiffres sont sous-déclarés et qu'ils ne correspondent pas fidèlement à la nature et à l'envergure du problème, ce qui explique que des Autochtones ne soient pas servis du tout, soient sous-servis ou soient mal servis.

De nombreux Autochtones ne s'identifient pas comme tels, même s'ils ont accès à des refuges, parce qu'ils craignent d'être victimes des stéréotypes raciaux et de discrimination. Des Autochtones sont souvent hébergés par des connaissances et ne sont donc pas compris dans les données sur l'itinérance.

Nombre total de d'Autochtones utilisant le réseau de refuges pour la nuit à Ottawa



Source : SISA

\*Source : Vers un chez-soi : la stratégie canadienne de lutte contre l'itinérance

## Les 12 dimensions de l'itinérance chez les Autochtones

### Telles qu'articulées par les Peuples autochtones partout au Canada

Thistle, J. (2017.) Définition de l'itinérance chez les Autochtones au Canada. Toronto: Presses de l'Observatoire canadien sur l'itinérance.

#### **Itinérance due à un déplacement historique**

Communautés et Nations autochtones rendues historiquement sans abri après avoir été déplacées hors des terres autochtones précoloniales.

#### **Itinérance due à une séparation géographique contemporaine**

Une séparation d'une personne ou d'une collectivité autochtone de ses terres autochtones, après le contrôle colonial.

#### **Itinérance due à une déconnexion spirituelle**

Une séparation d'une personne ou d'une collectivité autochtone des visions du monde autochtone ou des connexions avec le Créateur ou autre déité équivalente.

#### **Itinérance due à une perturbation ou à un déséquilibre mentaux**

Une itinérance mentale, que l'on décrit comme un déséquilibre des facultés mentales, vécue par des personnes et des collectivités autochtones en raison de l'asservissement économique et de la marginalisation des peuples autochtones causée par la colonisation.

#### **Itinérance due à la désintégration et à la perte culturelles**

Une itinérance qui perturbe ou aliène complètement les personnes et les collectivités autochtones du réseau de relations de la société autochtone appelé « All My Relations » (Tous mes frères et sœurs).

#### **Itinérance due au surpeuplement**

Le nombre de personnes par habitation dans les foyers autochtones urbains et ruraux dépassant la moyenne nationale par foyer canadien, contribue par conséquent à la création d'espaces de vie insalubres, malsains et surpeuplés, et engendre à son tour l'itinérance.

#### **Itinérance due au déplacement et à la mobilité**

Des sans-abri autochtones mobiles qui se déplacent voyageant sur de longues distances entre les zones urbaines et rurales pour avoir accès au travail, aux soins de santé, à l'éducation, à des activités récréatives, à des services juridiques légaux et à l'aide à l'enfance, pour assister à des événements et à des cérémonies spirituelles, pour avoir accès à un logement abordable, et pour rendre visite à la famille, à des amis et à des membres de leur communauté.

#### **Itinérance due au retour à la maison**

Une personne ou les membres d'une famille autochtone qui ont grandi ou vécu hors de leur communauté d'origine pour un certain temps, et qui, à leur « retour » à la maison sont souvent perçus comme des étrangers, ce qui les rend incapables de se procurer une structure physique où vivre, en raison des barrières bureaucratiques fédérales, provinciales, territoriales ou municipales, du manque de collaboration des conseils de bandes ou des conseils communautaires, de l'hostilité des membres de la communauté ou des parents, de la violence latérale et du déracinement culturel.

#### **Itinérance due à l'absence d'endroits où aller**

Un manque total d'accès à un refuge, à un logement ou à un hébergement, aux services des refuges ou à des relations stables; la personne ayant littéralement nulle part où aller.

#### **Itinérance due au besoin de fuir ou de s'éloigner du danger**

Autochtones fuyant, quittant ou délaissant des foyers ou des logements insalubres, malsains, dangereux ou surpeuplés pour obtenir un minimum de sécurité ou pour survivre. Les jeunes, les femmes et les personnes LGBTQ2S y sont particulièrement vulnérables.

#### **Itinérance due à une situation d'urgence**

La combinaison de désastres naturels, de changements écologiques à grande échelle, de manipulations et de méfaits et d'actes de destruction commis par des humains ainsi que des obstacles bureaucratiques font que les Autochtones perdent leur foyer parce que le système n'est ni prêt ni disposé à absorber la demande immédiate de logements.

#### **Itinérance des réfugiés climatiques**

Les Autochtones dont le style de vie, le mode de subsistance et les sources d'aliments, les relations avec les animaux et les connexions à la terre ont été grandement altérés par des modifications météorologiques combinées sévères provoquées par le changement climatique. Ces modifications ont rendu des personnes et des communautés autochtones entières sans abri.

L'étude de la Coalition autochtone d'Ottawa sur la COVID-19 révèle que les 12 dimensions de l'itinérance chez les Autochtones s'amplifient en période de crise et sont profondément interreliées.

# Logement d'abord et le système d'accès coordonné

Le programme **Logement d'abord d'Ottawa** met en relation des personnes en situation d'itinérance chronique avec des services de gestion de cas afin de les aider à trouver un logement permanent, à acquérir des aptitudes à la vie quotidienne et à bénéficier d'autres formes de soutien. En tout temps, plus de **990** adultes reçoivent de l'aide à différentes étapes de leur démarche en vue de trouver un logement, de l'itinérance à la stabilité.

Des fonds sont octroyés pour :

- Une allocation de logement couvrant le paiement du premier et du dernier mois de loyer.
- L'achat de meubles et d'autres articles essentiels.

Les services de Logement d'abord sont offerts par :

**13 organismes, 68 chargés de cas en matière de logement, 6 spécialistes en logement, 3 pairs aidants.**

## Principaux aspects de Logement d'abord

- **Liste nominative** : Une liste en temps réel de toutes les personnes en situation d'itinérance recensées dans notre communauté.
- **Système d'accès coordonné** : Un système qui utilise un système centralisé de gestion de l'information sur l'itinérance, une liste nominative et un outil d'évaluation commun pour **trier les personnes et les mettre en relation avec les services de manière uniforme**. Ottawa dispose d'un système d'accès coordonné depuis avril 2015. La Ville a également mis en place une base de données centrale avec tous les exploitants de refuges en 2004 et possède actuellement l'un des plus vastes ensembles de données au Canada.

## Mises à jour en 2020-2021

- En juillet 2020, la Ville d'Ottawa a réaffirmé sa participation à **Prêt pour zéro Canada (PPZ-C)**, une ambitieuse initiative nationale de changement visant à mettre fin à l'itinérance chronique grâce à une approche axée sur les données. La Ville s'est également jointe officiellement à la cohorte nationale de lutte contre l'itinérance chez les anciens combattants de PPZ-C en vue de mettre fin à l'itinérance chez les anciens combattants à Ottawa.
- En janvier 2021, la Ville d'Ottawa a entrepris d'élargir la base de données centrale pour y inclure les organismes partenaires du secteur de l'itinérance qui ne sont pas des exploitants de refuges, notamment les organismes offrant des logements de transition, des services d'approche et des logements avec services de soutien. Le système d'accès coordonné pourra ainsi assurer un meilleur soutien aux personnes vivant dans un logement de transition, aux personnes en situation d'itinérance cachée et à la population sans abri.
- En août 2021, Ottawa a atteint une baisse constante de 20 % du nombre de personnes en situation d'itinérance chronique par rapport aux valeurs de référence établies avec PPZ-C en janvier 2020.
- En septembre 2021, la Ville a mis sur pied un groupe de travail PPZ sur l'itinérance chez les anciens combattants chargé de diriger et de soutenir une réponse communautaire coordonnée et intégrée à l'itinérance chez les anciens combattants.



## HISTOIRES DE RÉUSSITE DU SECTEUR ET DES CLIENTS

Wendy était infirmière et elle a épousé un homme qu'elle croyait être l'amour de sa vie. Il l'agressait physiquement et pour faire face à la douleur ainsi qu'à son anxiété paralysante, Wendy a commencé à boire de plus en plus. Elle a trouvé la force de quitter son conjoint violent et elle souhaitait repartir à neuf avec son deuxième mari à Ottawa. Sa lutte contre l'alcool s'est poursuivie et Wendy a commencé à éprouver des problèmes de santé. Ils ont manqué d'argent pour payer le loyer et se sont retrouvés sans domicile. En 2021, le couple a emménagé dans un logement avec services de soutien

administré par les Bergers de l'espoir; ils avaient leur propre appartement et disposaient d'un accès 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, à des soins de santé et des services sociaux afin de les aider à conserver un logement à long terme. Wendy ne boit plus et espère reprendre le métier d'infirmière, dans une certaine mesure.

# Logements avec services de soutien

L'un des principaux éléments du Plan décennal de logement et de lutte contre l'itinérance actualisé approuvé par le Conseil en juillet 2020 est que 10 % des nouveaux logements abordables doivent être des logements avec services de soutien.

**Nombre total de logements avec services de soutien financés depuis 2014 : 618**

**Nombre total de logements avec services de soutien aménagés depuis 2014 : 390**

Depuis 2014, 2 189 logements abordables et avec services de soutien ont été financés. De ce nombre, 28 % sont des logements avec services de soutien.

Logements avec services de soutien aménagés



11

2020

82

2021

Logements en cours d'aménagement



228

2021

## Logements aménagés en 2020

**Logements en copropriété à divers emplacements (Association canadienne pour la santé mentale)**

5 logements avec services de soutien

**1670, chemin Devine (Service ontarien de la surdicécité)**

6 logements avec services de soutien

## Logements aménagés en 2021

**765, chemin de Montréal (Bergers de l'espoir)** 42 logements

**745, chemin Mikinak (Initiative multiconfessionnelle sur l'habitation)** 40 logements



**745, chemin Mikinak**

Maison des anciens combattants – Immeuble Andy Carswell – Initiative multiconfessionnelle sur l'habitation

**40 logements**



**765, chemin de Montréal**

Résidence Richcraft Hope – Bergers de l'espoir

**42 logements**



Colin est le gestionnaire de la toute nouvelle résidence de logements avec services de soutien des Bergers de l'espoir, la **résidence Richcraft Hope**. Le plus beau jour qu'il a vécu dans le cadre de son travail jusqu'à présent est le 23 mars 2021. Ce jour-là, les 22 premiers occupants de la résidence Richcraft Hope ont emménagé dans leur nouveau logement. « Ce fut une expérience très marquante, raconte-t-il, une journée très émouvante pour toute l'équipe. Nous avons procuré un foyer à des personnes qui vivaient dans un refuge et l'expression sur leur visage en disait long. » À présent, lorsqu'une nouvelle personne emménage dans la résidence, Colin veille à ce qu'un nouveau membre du personnel soit présent pour lui faire visiter les lieux et lui montrer son logement, afin que le nouvel employé puisse lui aussi vivre ce moment.

## Logements avec services de soutien en cours d'aménagement

**92, rue Florence (Association Holland Properties)**

8 chambres

**44, rue Eccles (Le Pilier logements pour femmes)** 46 logements

**145, chemin Castlefrank (Bergers de l'espoir)**

8 logements

**1095, chemin Merivale (Bergers de l'espoir)**

57 logements

**216, rue Murray (Bergers de l'espoir)** 40 logements

**289, avenue Carling (Société John Howard d'Ottawa)**

40 logements

**494-500, rue Lisgar (Société John Howard d'Ottawa)**

29 logements



**289, avenue Carling Avenue** – Société John Howard d'Ottawa

**40 logements**



**494-500, rue Lisgar**  
Société John Howard d'Ottawa

**29 logements**



**44, rue Eccles** – Le Pilier logements pour femmes

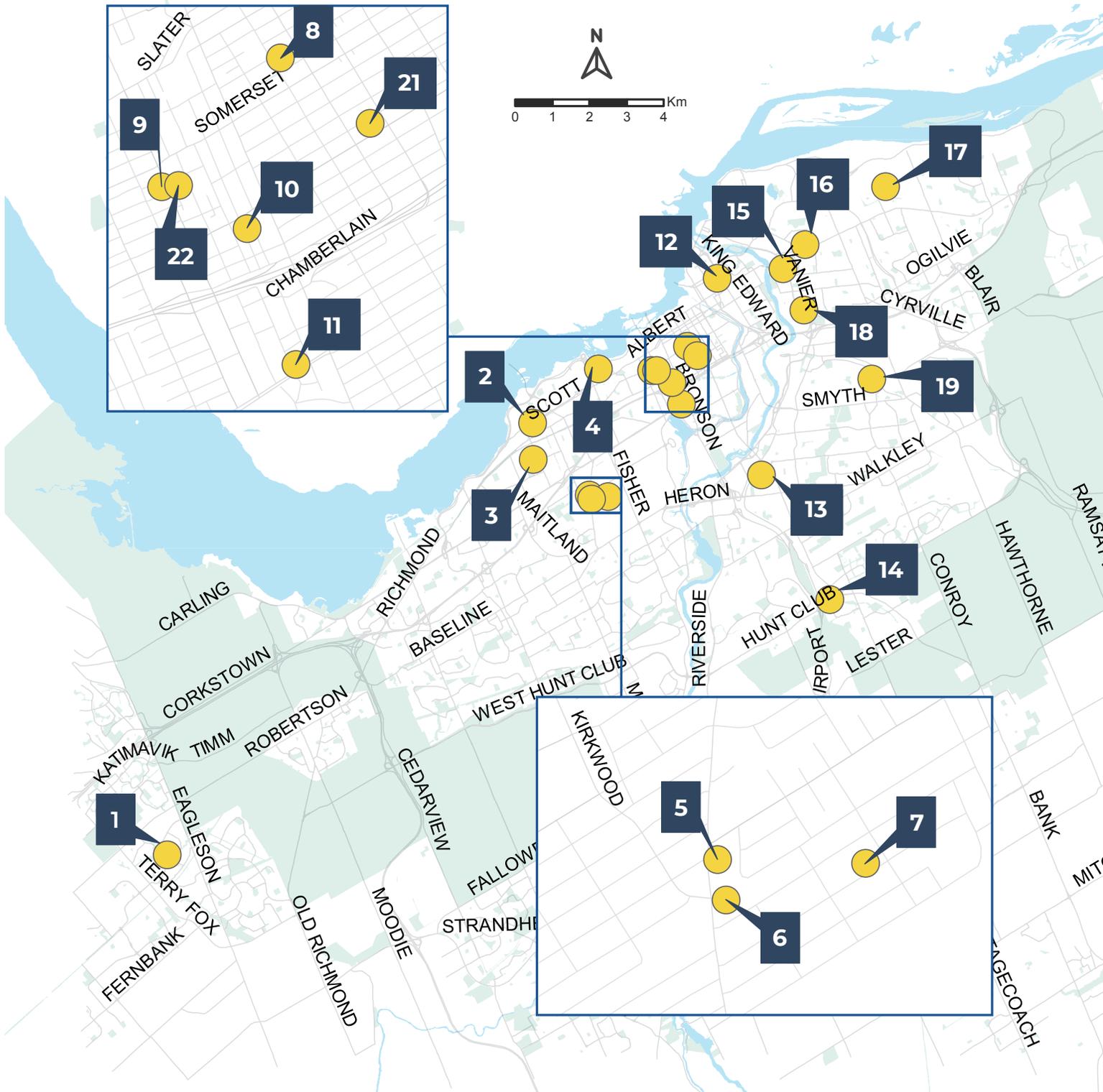
**46 logements**

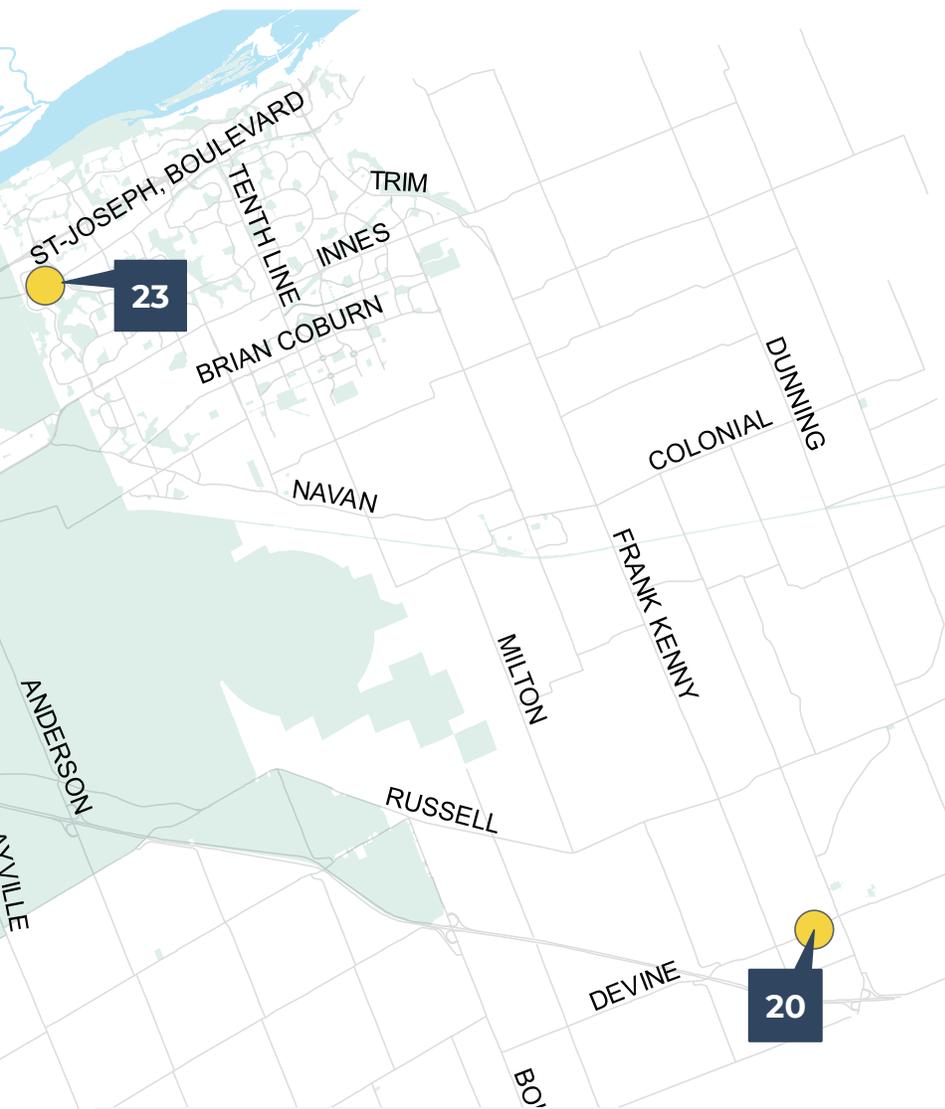
## Préservation des logements avec services de soutien existants

Au début de l'année 2021, les Bergers de l'espoir ont fait l'acquisition d'un ancien centre de services résidentiels (résidence Parklane) situé au 109, chemin Merivale. Des travaux importants sont en cours pour rénover le bâtiment et aménager **57** logements avec services de soutien. Ces travaux devraient être terminés à l'automne 2022. Le financement total de ce projet s'élève à **13 170 001 \$**, dont **4 850 000 \$** en subventions d'immobilisations municipales et le reste provient du Fonds de secours pour les services sociaux (phases 2 et 4).



## Projets de logements avec services de soutien





1. 145 chemin Castlefrank (100 logements)
2. 2000 rue Scott (40 logements)
3. 373 avenue Princeton (42 logements)
4. 55-59 avenue Carruthers (36 logements)
5. 1053, 1057 chemin Merivale (55 logements)
6. 1083, 1095 chemin Merivale (57 logements)
7. 1239 avenue Summerville (18 logements)
8. 494-500 rue Lisgar (29 logements)
9. 314 rue Booth (42 logements)
10. 308 rue Cambridge (24 logements)
11. 289 avenue Carling (40 logements)
12. 216 rue Murray (48 logements)
13. 1486 boul. Clémentine (42 logements)
14. 30 crois. Mountain (20 logements)
15. 318-322 rue Gardner (34 logements)
16. 259 avenue St. Anne (25 logements)
17. 745 chemin Mikinak (40 logements)
18. 161 avenue Presland (30 logements)
19. 1604 avenue Pullen (11 logements)
20. 1670 chemin Devine (6 logements)
21. 92 rue Florence (8 logements)
22. 44 rue Eccles (46 logements)
23. 1900 boul. St-Joseph (48 logements)

L'offre de logements avec services de soutien est une partie intégrale de la lutte visant à mettre fin à l'itinérance chronique puisqu'elle permet aux personnes qui composent avec des troubles de santé mentale ou des dépendances d'avoir accès aux mesures de soutien nécessaire à leur rétablissement, et ce, en vivant dans un environnement stable et sécuritaire. Pendant des décennies, les investissements dans les logements subventionnés et abordables présentaient des lacunes en matière de soutiens appropriés permettant aux personnes en situation d'itinérance de conserver un logement et d'avoir une vie stable. Au cours des dix dernières années, le Conseil a reconnu les lacunes des services offerts aux personnes qui sont depuis longtemps en situation d'itinérance ainsi qu'aux personnes handicapées ou aux personnes aux prises avec des problèmes de santé mentale ou une dépendance et a réalisé des investissements stratégiques dans des initiatives de logement et de lutte contre l'itinérance, y compris des immobilisations pour de nouveaux logements avec services de soutien. La transition qui s'est opérée au cours des dix dernières années pour passer d'un modèle traditionnel fondé sur les refuges à l'aménagement d'un nombre accru de logements en milieu de soutien ou de logements avec services de soutien pour mettre fin à l'itinérance chronique a donné lieu à l'aménagement de 800 logements ou lits avec services de soutien à travers la ville depuis 2006. À l'heure actuelle, la capacité des refuges pour les hommes, les femmes et les jeunes seuls est de 856 lits. Grâce à d'autres investissements dans les logements avec services de soutien, le nombre de logements avec services de soutien dépassera bientôt le nombre de lits dont dispose le réseau de refuges.

## HISTOIRES DE RÉUSSITE DU SECTEUR ET DES CLIENTS

Au début de la pandémie de COVID-19, j'avais un emploi et un logement puis, en l'espace d'un an, je me suis retrouvé au chômage et à la rue. Avec l'aide de la Ville, j'ai pu trouver une place dans un refuge, puis un logement et enfin un emploi. J'étais désormais en mesure d'aider les autres, alors j'ai fait du bénévolat. Je vis différemment aujourd'hui : quand je vois des gens autour de moi qui semblent avoir besoin d'aide, je leur demande s'ils vont bien ou s'ils ont besoin d'aide et je fais ce que je peux pour les aider.

Puis, pendant la période des Fêtes, je suis tombé, j'ai été hospitalisé et je suis resté immobile pendant des mois. On m'a apporté de la nourriture et j'ai reçu de l'aide d'Ontario au travail. Ces derniers mois ont été éprouvants tandis que j'ai recommencé à marcher, mais je sais que je peux compter sur de l'aide si j'en ai besoin. J'essaie toutefois de ne pas en avoir besoin.

Ce mois-ci, on m'a décerné le Prix de la bravoure du chef des pompiers de la Ville d'Ottawa. Je suis maintenant déterminé à m'avancer pour serrer la main du chef sans boiter. Si je boite toujours, Lisa m'a dit de vous dire à tous que c'est arrivé alors que j'éteignais un feu.

**Musa Mohamed** (résident d'une maison de chambre, avril 2022)



À partir de la gauche : Lisa Finateri, Paul Hutt, Musa Mohamed

## Maisons de chambres

Une maison de chambres est une unité d'habitation autre qu'un foyer de groupe, une maison de retraite ou une maison convertie en maison de retraite utilisée ou conçue pour être utilisée comme résidence par un ménage ou plus de trois locataires ou pensionnaires, plutôt que par un seul ménage, ou qui comporte plus de 8 chambres.

À Ottawa, les maisons de chambres constituent l'option de logement la plus abordable pour les célibataires à très faible revenu sur le marché locatif privé.

	2020	2021
Maisons de chambres	87	86
Chambres	1 268	1 089
Visites de maisons de chambres	1 388	1 429
Plaintes reçues et traitées	598	702
Demandes de renseignements ou d'aiguillage traitées	770	786

### Préservation d'une maison de chambres existante

À la fin de l'année 2020, l'Association Holland Properties a acheté la maison de chambres située au 92, rue Florence, dans le centre-ville, et entrepris des travaux de rénovation en vue d'y loger 9 personnes en situation d'itinérance. Ces travaux devraient être terminés à l'automne 2022. Les fonds suivants ont été affectés à ce projet :

**Financement du Fonds de secours pour les services sociaux**

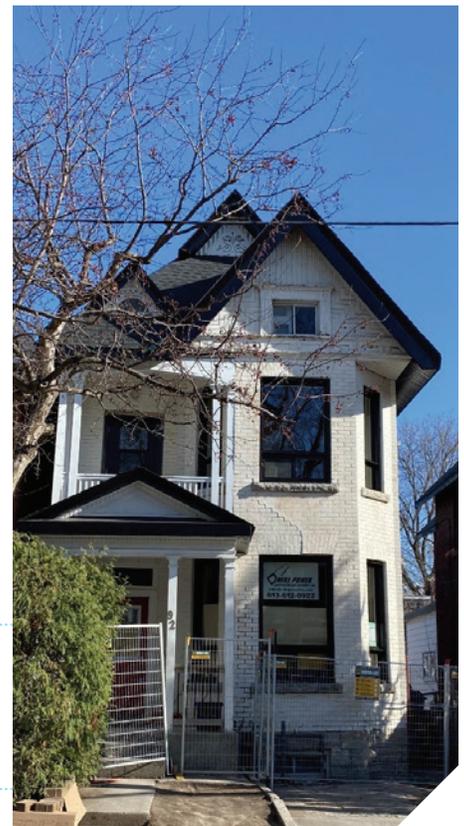
**700 000 \$**

**Fonds d'immobilisations d'Action Ottawa**

**9 111 \$**

**Quartier 14, fonds versés en vertu de l'article 37**

**525 687 \$**



# Logement communautaire

La Ville d'Ottawa dispose d'environ **22 500** logements communautaires, y compris un nombre approximatif de **16 500** logements à loyer indexé sur le revenu (LIR).

En 2021, ce sont **1 554** ménages qui ont été transférés de la liste d'attente centralisée à un logement à LIR et **291** ménages qui ont reçu des prestations de logement, ce qui signifie **que des options de logement abordable ont été offertes à un total de 1845 ménages**.

La diminution du nombre de logements à LIR disponibles pour l'emménagement s'est poursuivie en 2021. Nous observons une augmentation du nombre de ménages qui bénéficient d'un LIR et qui choisissent de demeurer dans un logement communautaire après avoir payé l'équivalent des loyers du marché pendant 24 mois consécutifs plutôt que de déménager ailleurs. Cette augmentation est essentiellement attribuable aux lacunes en matière d'options de logement abordable sur le marché locatif privé. Nous prévoyons que cette tendance se poursuivra au cours des années à venir.

Entre 2017 et 2018, le nombre de ménages sur la Liste d'attente centralisée est passé de **10 597** à **12 163**, **une augmentation de 14,8 %**. Il a atteint son pic en 2019, soit **12 577** ménages, pour ensuite diminuer graduellement d'année en année.

## LE SAVIEZ-VOUS?

**Le supplément de loyer** est associé à un logement précis et doit être payé au locateur. Un supplément de loyer ne peut être transféré si le locataire souhaite déménager dans un autre logement.

Une **allocation de logement** est une prestation versée directement aux ménages admissibles. Ceux-ci peuvent choisir de vivre dans un logement se situant dans la ville.

## Liste d'attente centralisée

**2020**  
**12 571**

Nombre total de ménages figurant sur la liste d'attente centralisée.  
Baisse de 3,7 % entre 2020 et 2021.

**2021**  
**12 106**

**2020**

→ **3 295 nouveaux cas**  
**1 086 cas réglés** →

Diminution du nombre d'offres de logements attribuable au faible taux de roulement découlant de la petite quantité de logements inoccupés et des loyers élevés.



Familles logées : **541**  
Personnes seules logées : **545**

**2021**

→ **3 674 nouveaux cas**  
**1 554 cas réglés** →

La hausse du nombre de ménages logés et retirés de la liste d'attente centralisée s'apparentait davantage aux niveaux observés en 2019.



Familles logées : **754**  
Personnes seules logées : **800**

# Préservation des logements communautaires

Afin de conserver nos logements communautaires et abordables existants, il est important de les garder en bon état. Entre 2020 et 2021, les gouvernements fédéral et provincial ainsi que l'administration municipale ont consenti des investissements importants à la réfection des immobilisations critiques pour les logements communautaires et aux initiatives d'économie de l'énergie.



Avant



Après

Exemple d'un projet de réfection des immobilisations : remplacement du chauffe-eau dans un immeuble de la Société de logement communautaire d'Ottawa.

## 2020

Initiative Canada-Ontario de logement communautaire et Plan d'investissement pour le secteur du logement social et l'itinérance

**8 942 307 \$**

ont été investis dans la rénovation de logements communautaires;

**52** projets de réfection;

**3 200** logements ont fait l'objet de rénovations.

Programme de planification des immobilisations

**676 326 \$** ont été investis, des fonds ont été alloués à **80** propriétés et **32** fournisseurs de logements et du financement a été alloué à **3 667** logements.

## 2021

Initiative Canada-Ontario de logement communautaire et Plan d'investissement pour le secteur du logement social et l'itinérance

**14 281 038 \$**

ont été investis dans la rénovation de logements communautaires;

**70** projets de réfection;

**2 625** logements ont fait l'objet de rénovations.

Programme de planification des immobilisations

**133 781 \$** ont été investis, des fonds ont été alloués à **8** propriétés et **6** fournisseurs de logements et du financement a été alloué à **530** logements.



# Prestations de logement

Chaque année, un minimum de 700 nouvelles subventions au logement est nécessaire pour atteindre la cible du Plan décennal de logement et de lutte contre l'itinérance, à savoir créer entre 5 700 et 8 500 nouvelles options de logements abordables au cours des 10 prochaines années.

En 2020, **581** nouvelles prestations de logement ont été offertes aux ménages; en 2021, **291** nouvelles prestations de logement ont été créées. Nous prévoyons d'ajouter environ **500** nouvelles subventions au logement en 2022.

En date du 31 décembre 2021, la Ville fournissait environ 3 040 logements admissibles aux suppléments de loyer en collaboration avec des fournisseurs de logement privés ainsi que des fournisseurs à but non lucratif et environ 1 045 allocations de logement transférables offrant une aide au loyer aux ménages vulnérables d'Ottawa.

En 2021, la Ville a versé

**26 282 847 \$**

en subventions de supplément au loyer.

En 2021, la Ville a versé

**5 323 070 \$**

en allocations de logement.

Toutes les personnes et les familles du réseau des refuges d'urgence ont reçu une allocation de logement transférable, soit une prestation leur permettant d'obtenir un logement abordable auprès de fournisseurs de logement privés et de fournisseurs à but non lucratif. Dans le cadre de cette prestation, on offre une aide financière mensuelle qui permet de couvrir le coût du loyer et qui est transférable dans l'ensemble de la ville.

En 2021, un total de **249 ménages en situation d'itinérance ont accepté l'offre d'allocation de logement et emménagé dans un logement** (86 familles ont été aiguillées par un refuge pour familles et 163 personnes seules en situation d'itinérance chronique l'ont été par des organismes auxquels la Ville d'Ottawa a fait appel).

Un soutien financier est offert aux personnes et aux familles qui sont en situation d'itinérance ou qui sont à risque de le devenir afin de les aider à trouver et à conserver un logement abordable. Les subventions sont accordées pour :

- les arriérés de loyer ou de services publics;
- le loyer du mois précédent afin d'aider à obtenir un logement;
- les dépôts exigés par les services publics;
- les frais de déménagement;
- le mobilier essentiel;
- le paiement direct du loyer.

En 2019, la Ville est venue en aide à environ 11 145 ménages en fournissant 7,5 millions de dollars en prestations de logement, en 2020, elle a soutenu environ 9 121 ménages en versant un total de 5,8 millions de dollars en prestations de logement et en 2021, ce sont 13 869 ménages qui ont reçu de l'aide grâce à des prestations de logement dont la somme correspond à 6,5 millions de dollars.

La réduction du nombre de ménages observée en 2020 est attribuable à la pandémie et aux confinements qui en ont découlé, ce qui a limité les déplacements de chacun et les besoins en matière de soutien connexes. De même, un moratoire sur les expulsions de locataires provincial a été mis en place jusqu'au mois de juin 2021, réduisant ainsi la nécessité pour les gens d'avoir accès à des fonds d'urgence pour conserver leur logement.

## HISTOIRES DE RÉUSSITE DU SECTEUR ET DES CLIENTS

Rene a emménagé dans la résidence Rita Thompson de la Société John Howard au début de l'année 2020. René est d'abord entré en situation d'itinérance à l'âge de 15 ans, après avoir entretenu des relations difficiles avec les membres de sa famille et avoir été exposé à la consommation de substances. À l'âge de 17 ans, René a obtenu son premier emploi en tant qu'ouvrier sur un chantier de construction et il a été en mesure de trouver un logement; toutefois, il a été condamné à 5 ans de prison à l'âge de 19 ans. Dans l'ensemble, Rene a été détenu pendant 11 ans et demi et a été en situation d'itinérance chronique pendant environ 20 ans. Il décrit sa vie avant son arrivée à la résidence Rita Thompson comme suit : « c'était un désastre déroutant. Je ne savais pas quoi faire. Je n'allais nulle part... Je dormais dans la rue, car il est difficile d'avoir une place dans un refuge. » Il souligne que sa consommation d'opiacés était « hors de contrôle ». [Traduction] Depuis qu'il est hébergé, il dit avoir maintenant une structure, un but et un objectif, mais également un plan sur cinq ans pour obtenir un revenu stable et rétablir ses relations avec les personnes qu'il aime. Rene indique aimer la résidence Rita Thompson parce qu'il s'y sent en sécurité, qu'il a le sentiment qu'on se soucie de lui et que c'est ce dont il avait besoin.



# Logement abordable

Entre 2020 et 2030, des enveloppes d'immobilisations annuelles permettant de créer de 300 à 750 nouveaux logements abordables doivent être accordées par tous les ordres de gouvernement pour réaliser l'objectif du Plan décennal de logement et de lutte contre l'itinérance, soit de créer entre 5 700 et 8 500 nouveaux logements abordables au cours de cette période.

**Nombre de logements financés depuis 2014 : 2 189 dont 28 % sont des logements avec services de soutien.**

**Nombre total de logements abordables et projets de logements avec services de soutien construits depuis 2014 : 961**



## Projets terminés en 2020

**6208, boulevard Jeanne d'Arc, phase 2 (Habitat pour l'humanité)**  
8 logements

## Projets terminés en 2021

**811, avenue Gladstone (Société de logement communautaire d'Ottawa [SLCO])** 140 logements\*

## Financement des activités préalables aux travaux d'aménagement

**Église anglicane Julian of Norwich**  
65 logements

**Dunbar Court de la Société de logement de Nepean** 31 logements

**Corporation des citoyens d'Ottawa centre-ville** 24 logements

**Maison Ellwood** 38 logements

**St. Patrick's Home of Ottawa**  
133 logements



**811, avenue Gladstone**  
Société de logement communautaire d'Ottawa (SLCO)  
**140 logements**



**1, Dunbar Court**  
Société de logement de Nepean  
**31 logements**



**2262-2270, avenue Braeside – Maison Ellwood**  
**38 logements**

\*partiellement achevé et occupé en 2021

## Logements abordables en cours de préparation ou financés en 2021

### 818, avenue Gladstone (SLCO)

220 logements

### 933, avenue Gladstone (SLCO)

338 logements

### 715, chemin Mikinak (SLCO)

271 logements

### 3380, chemin Jockvale (SLCO)

32 logements

### 3865, chemin Old Richmond (diocèse anglican d'Ottawa)

35 logements

### 455, chemin Wanaki (Habitat pour l'humanité) 8 logements

### 147 et 159, avenue Forward (Corporation des citoyens d'Ottawa centre ville) 49 logements

### 256, rue St-Denis (Gignul Non-Profit Housing Corporation)

12 logements



### 715, chemin Mikinak

Société de logement communautaire d'Ottawa (SLCO)

**271 logements**



### 147 et 159, avenue Forward

Corporation des citoyens d'Ottawa centre-ville (CCOC)

**49 logements**



### 254 et 256, rue St Denis

Gignul Non-Profit Housing Corporation

**12 logements**

## Investissements de 2020 62 089 846 \$

Ville : 15 M\$

Quartier 15, fonds versés en vertu de l'article 37 : 226 200 \$

Provincial : 3 584 608 \$ dans le cadre de l'Initiative liée aux priorités de l'Ontario en matière de logement et 11,35 M\$ pour le Fonds de secours pour les services sociaux

Fédéral : 31 929 038 \$ – Première phase de l'Initiative pour la création rapide de logements

Nouveaux logements financés : 415

## Investissements de 2021 52 201 288 \$

Ville : 15 M\$

Quartier 14, fonds versés en vertu de l'article 37 : 525 687 \$

Provincial : 3 691 904 \$ dans le cadre de l'Initiative liée aux priorités de l'Ontario en matière de logement et 10,54 M\$ pour le Fonds de secours pour les services sociaux

Fédéral : 22 443 697 \$ – Deuxième phase de l'Initiative pour la création rapide de logements

Nouveaux logements financés : 131

Nombre total de logements pour lesquels un soutien a été offert :

**1 240\***

\* Comprend les logements financés dans les années précédentes qui nécessitaient des fonds supplémentaires.

## HISTOIRES DE RÉUSSITE DU SECTEUR ET DES CLIENTS

« En tant que mère monoparentale, la vie est un défi constant. Mes enfants sont tout pour moi et mon seul souhait était de leur fournir une vraie maison.

Habitat pour l'humanité de la grande région d'Ottawa a fait de mon rêve une réalité. Le programme d'accès à une propriété abordable de l'organisme a permis d'alléger le stress constant que je ressentais alors que j'essayais de me procurer les moyens nécessaires pour nous loger, nous nourrir et répondre à nos besoins essentiels. Ce programme m'a offert une dignité, une communauté et de l'espoir. Maintenant, les membres de ma famille peuvent dormir en paix, en ayant l'assurance que la chambre dans laquelle ils s'endorment leur appartiendra pendant aussi longtemps qu'ils le veulent. Nous pouvons planter un jardin, accrocher des photos et être fiers de passer du temps ensemble, dans un espace qui est le nôtre.

Je peux dire fièrement que ma famille ne possède pas seulement une maison, mais bien un foyer, au sein duquel nous créons des souvenirs mémorables. » [Traduction]

**Anna, propriétaire d'Habitat**

## Propriétés abordables



**Habitat pour l'humanité**  
Titus Landing – Village des Riverains

**Huit maisons en  
rangée superposées  
dans deux immeubles  
voisins**

Les travaux de construction ont commencé au printemps 2020 et devraient se terminer à la mi-2022.



**Habitat pour l'humanité**  
Leacross Landing – Orléans

**Aménagement  
d'habitations en  
rangée comprenant  
16 logements**

Les travaux de construction ont été entamés en mai 2017 et les huit dernières maisons en rangée ont été achevées à la fin de l'hiver 2021.



« Quand ils m'ont remis  
ma clé, j'ai pensé :  
**“Wow, je suis chez moi”.** »  
[Traduction]



**Pour en savoir plus sur les Services de logement à Ottawa :**

- Consultez le <https://ottawa.ca/fr/famille-et-services-sociaux/logements/logements-subventionnes>
- Écrivez à [housing-logement@ottawa.ca](mailto:housing-logement@ottawa.ca)
- Composez 3-1-1

**Pour en savoir plus sur les logements au loyer indexé sur le revenu :**

- Consultez le [www.housingregistry.ca/fr/](http://www.housingregistry.ca/fr/)
- Composez 613-526-2088

**Ligne d'assistance (information et aiguillage pour les services communautaires, sociaux, gouvernementaux et de santé :**

- Composez le 2-1-1

**Si vous avez besoin de soutien général au logement ou risquez l'expulsion :**

Action-Logement, 305 150 rue Montreal

- Consultez le [www.action-logement.ca](http://www.action-logement.ca)
- Écrivez à [info@action-logement.ca](mailto:info@action-logement.ca)
- Composez 613-562-8219

Aide-logement, 502-309 rue Cooper

- Consultez le [www.housinghelp.on.ca](http://www.housinghelp.on.ca)
- Écrivez à [info@housinghelp.on.ca](mailto:info@housinghelp.on.ca)
- Composez 613-563-4532

**ottawa.ca**  
**3-1-1**      
**TTY 613-580-2401**

 Ottawa